GSMA

Connected Women | 2015

SYNTHÈSE

Combler le fossé entre hommes et femmes : L'accès au mobile et son utilisation dans les pays à revenus faibles et intermédiaires



La GSMA représente les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile dans le monde entier et rassemble près de 800 opérateurs ainsi que plus de 250 sociétés actrices de l'écosystème mobile : fabricants de terminaux, éditeurs de logiciels, équipementiers et entreprises de l'internet, ainsi que des compagnies opérant dans des secteurs connexes. La GSMA organise également les plus importants événements de l'industrie, tels le Mobile World Congress, le Mobile World Congress Shanghai et les conférences Mobile 360 Series.

Pour de plus amples informations, visitez le site de la GSMA : **www.gsma.com**

Suivez la GSMA sur Twitter : **@GSMA**

Connected Women

GSMA Connected Women travaille avec ses partenaires afin d'offrir aux femmes — et par conséquent à l'ensemble des acteurs du secteur — les avantages socio-économiques générés par une participation accrue des femmes dans l'industrie mobile. Le programme vise à renforcer l'accès des femmes à la téléphonie mobile et l'utilisation des services ayant un potentiel d'amélioration de leur qualité de vie dans les marchés en développement, ainsi qu'à éliminer les disparités entre les sexes, attirer et retenir les talents féminins et encourager le leadership féminin dans le domaine de la technologie à travers le monde.

Pour de plus amples informations, rendez-vous sur : **www.gsma.com/connectedwomen**

Suivez GSMA Connected Women sur Twitter : **@GSMAm4d** **#ConnectedWomen**

Le GSMA Connected Women Global Development Alliance est un programme établi en partenariat avec :

Australian Aid

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

altai consulting

Altai Consulting fournit des services de conseil en stratégie et en recherche à des sociétés privées, gouvernements et institutions publiques des pays en développement.

Leurs équipes exercent actuellement des activités dans plus de 45 pays en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie centrale.

Pour de plus amples informations, visitez le site d'Altai Consulting : **www.altaiconsulting.com**

Table des matières

Les femmes et la téléphonie mobile : Une opportunité qui reste à exploiter 2

Principales conclusions 4

Pourquoi est-il important que les femmes aient leur propre téléphone portable ? 6

Les femmes ne sont toujours pas connectées 10

Il existe une disparité persistante entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile 12

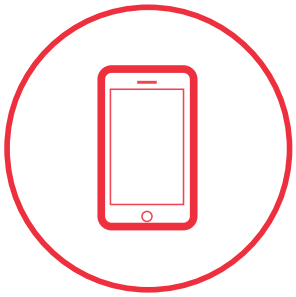
Un nouveau fossé entre les sexes se crée autour de l'utilisation du téléphone mobile 16

Principaux obstacles à l'accès des femmes au mobile 20

Les femmes se heurtent généralement plus à certains obstacles que les hommes 24

Des obstacles structurels empêchent également les décideurs et l'industrie mobile de servir au mieux les femmes 26

Recommandations 29



Les femmes et la téléphonie mobile : Une opportunité qui reste à exploiter

Cinq ans ont passé depuis le rapport, *Women and Mobile: A Global Opportunity*,[1] qui soulignait la disparité existant entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, et attirait l'attention sur le problème de l'accès des femmes à la téléphonie mobile. Depuis, l'accès à la téléphonie mobile a sensiblement augmenté, y compris pour les femmes. Le taux de pénétration du mobile augmente rapidement dans les pays en développement et un nombre croissant de terminaux à des prix abordables arrive sur le marché. Un grand nombre d'études concernant l'accès à la téléphonie mobile et son utilisation a également permis de mieux comprendre la manière dont les femmes interagissent avec cette technologie et bénéficient de son potentiel d'amélioration de leur qualité de vie. Toutefois, malgré les progrès enregistrés depuis cinq ans, les femmes restent pénalisées, et des problèmes importants persistent en termes d'intégration des femmes dans un monde de plus en plus connecté.

Ce rapport s'appuie sur les résultats du rapport publié il y a 5 ans et sur les autres travaux effectués depuis, et cherche à souligner les progrès effectués et à identifier les nouvelles opportunités et défis à relever. Le rapport examine la population féminine des pays à revenus faibles et intermédiaires qui possède un téléphone portable,[2] son niveau d'utilisation, ainsi que les obstacles à l'adoption du mobile par les femmes par rapport aux hommes.

1. *GSMA, Cherie Blair Foundation, and Vital Wave Consulting, 2010, "Women and Mobile: A Global Opportunity", http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2013/01/GSMA_Women_and_Mobile-A_Global_Opportunity.pdf*
2. *Dans notre étude nous avons défini les propriétaires de mobiles comme ceux possédant une carte SIM. Le nombre de personnes ayant répondu posséder une SIM mais non un appareil étant très réduit, les termes «propriétaires d'un mobile» ou «propriétaires» sont utilisés dans le rapport au lieu de «propriétaires d'une SIM».*



Principales conclusions

Les principaux résultats de ce rapport sont les suivants :

- **Plus d'1,7 milliard de femmes dans les pays à revenus faibles et intermédiaires ne possède pas de téléphone portable.**
- **Les femmes ont 14 % de chances en moins de posséder un téléphone portable que les hommes,** ce qui se traduit par **un déficit de 200 millions de femmes équipées.**[3]
- **Les femmes en Asie du Sud sont 38 % moins susceptibles de posséder un mobile que les hommes,** ce qui souligne que la disparité entre les sexes en matière de téléphonie mobile est plus importante dans certaines régions du monde.
- **Même lorsque les femmes possèdent un téléphone portable, elles l'utilisent moins que les hommes et n'en tirent pas un parti optimal.** Les femmes déclarent utiliser leur mobile avec une fréquence et une intensité inférieures aux hommes, en particulier en ce qui concerne les services plus sophistiqués comme l'internet mobile. Dans la plupart des pays, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à utiliser les services autres que la voix tels que les SMS ou l'internet mobile.
- **Les 5 principaux obstacles à l'accès des femmes à la téléphonie mobile sont le coût, la qualité et la couverture du réseau, la sécurité et le harcèlement, la confiance dans l'opérateur / l'agent, et les connaissances et capacités techniques**. Les normes sociales et les disparités hommes-femmes en termes d'éducation et de revenus se répercutent négativement sur l'accès des femmes à la technologie mobile et son utilisation, et font que ces dernières se heurtent à des barrières plus importantes que les hommes.
- **Combler le fossé entre les sexes en termes de possession et d'utilisation du mobile comporte des avantages socio-économiques considérables pour les femmes, pour l'industrie de la téléphonie mobile et pour l'économie :**
  - **Garantir aux femmes la possession et l'utilisation d'un téléphone mobile en parité avec les hommes peut créer une opportunité de marché estimée à 170 milliards de dollars[4] au cours des cinq prochaines années dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires** et contribuer à la croissance économique de ces régions.
  - **Les téléphones portables apportent des avantages socio-économiques considérables pour les femmes.** Les téléphones mobiles sont considérés par les femmes comme un outil qui améliore leur vie, leur permet de se sentir plus autonomes et connectées, d'accéder à davantage d'opportunités en termes d'emploi et d'éducation, et d'économiser du temps et de l'argent.

Considérés dans leur ensemble, ces résultats révèlent que la disparité entre les sexes en matière de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile est due à une série complexe de barrières socio-économique et culturelles érigées devant les femmes. Ces disparités ne se résoudront pas sans une intervention ciblée de la part de l'industrie de la téléphonie mobile, des décideurs et autres acteurs du marché.

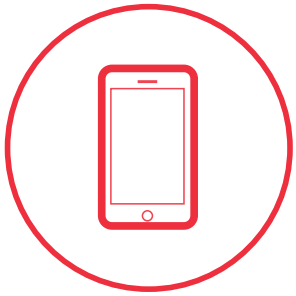
Les résultats de ce rapport sont basés sur une recherche primaire ainsi que sur des sources secondaires. La recherche primaire sur le terrain a été menée dans 11[5] pays avec des sondages effectués auprès de 11 000 hommes et femmes (propriétaires ou non d'un mobile), environ 80 groupes de discussion et 120 entretiens avec des experts. Les résultats de cette recherche, associés aux sources secondaires, ont permis d'estimer le fossé hommes-femmes en termes de possession d'un mobile dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, et d'identifier les tendances et recommandations qui permettront aux parties prenantes de garantir l'accès des femmes à la technologie mobile et une utilisation optimisée de cette dernière.

Ce rapport fournit des données et des recommandations utiles à l'ensemble de l'écosystème — opérateurs, fabricants de terminaux et développeurs de contenus et d'applications, décideurs nationaux et internationaux, bailleurs de fonds, universitaires et communauté internationale du développement — en vue d'éliminer les principaux obstacles qui empêchent aujourd'hui l'accès des femmes à la téléphonie mobile.

Ces disparités ne se résoudront pas sans une intervention ciblée de la part de l'industrie de la téléphonie mobile, des décideurs et autres acteurs du marché.

3. *Basé sur la population actuelle et sur le taux de pénétration en termes d'abonnés.*
4. *En considérant un taux de croissance de la population égal au taux actuel. Voir le Methodology Annex (en langue anglaise) sur le site Connected Women pour de plus amples informations.*
5. *Ces pays sont la Colombie, le Mexique, le Niger, la République démocratique du Congo (RDC), le Kenya, l'Égypte, la Jordanie, la Turquie, la Chine et l'Indonésie.*





Pourquoi est-il important que les femmes aient leur propre téléphone portable ?

Les téléphones portables participent à l'émancipation des femmes

Les téléphones portables sont des outils importants en vue d'améliorer la qualité de vie des femmes des pays à revenus faibles et intermédiaires. Parmi les milliers de femmes — propriétaires ou non d'un téléphone mobile — interrogées dans 11 pays en vue d'établir ce rapport :

- au moins **89 %** des femmes dans chaque pays ont déclaré que la téléphonie mobile les aidait (ou les aiderait) à rester en contact avec leurs amis et leur famille ;
- au moins **74 %** des femmes dans chaque pays ont déclaré que la téléphonie mobile leur permet (ou leur permettrait) de gagner du temps ;
- au moins **68 %** des femmes dans chaque pays ont déclaré qu'elles se sentent (ou se sentiraient) plus en sécurité avec un téléphone portable ;
- au moins **58 %** des femmes dans chaque pays ont déclaré qu'elles se sentent (ou se sentiraient) plus autonomes et indépendantes ; et
- au moins **60 %** des femmes dans 10 pays sur 11 ont déclaré que posséder un téléphone portable leur permet (ou leur permettrait) d'économiser de l'argent,[5] et au moins **60 %** des femmes dans chacun de ces pays ont déclaré qu'un téléphone portable les aide (ou les aiderait) à dépenser moins d'argent ou de temps dans leurs tâches quotidiennes.

5. *En Turquie, 38 % des femmes seulement, contre 47 % des hommes, déclarent que posséder un téléphone mobile leur permet (ou leur permettrait) d'économiser de l'argent, un taux sensiblement inférieur aux autres pays pour les deux sexes.*



Image reproduite avec la permission de Qualcomm® Wireless Reach™



Étendre l'accès et l'utilisation des téléphones portables à davantage de femmes stimulera la croissance économique et la productivité

L'industrie mobile est un pilier de l'économie mondiale. Certains travaux démontrent que le secteur représente — directement et indirectement — 3,6 % du PIB mondial en 2013 — soit plus de 2.400 milliards d'US$.[6] Atteindre davantage de femmes accroîtrait encore cette contribution. Les entrepreneurs et développeurs auront également davantage d'opportunités de développement et d'expansion de leurs produits et services en vue de satisfaire les besoins des femmes et de stimuler l'écosystème numérique.

Les téléphones mobiles sont un moyen de communication rentable et à grande échelle pour la fourniture de services publics et privés. Renforcer l'accès à la téléphonie mobile permet un accès plus rapide et plus efficace à l'information, aux services gouvernementaux (par ex. les paiements d'allocations ou de retraites) et aux services financiers comme l'argent mobile. L'utilisation de la téléphonie mobile pour ces services se révèle souvent plus rentable que les canaux conventionnels et renforce la productivité de l'économie. En effet, une augmentation de 10 % en termes de pénétration du mobile s'associe à une croissance de 4,2% de la productivité globale des facteurs (PGF).[7]

6. *GSMA Intelligence, 2014, "The Mobile Economy 2014", http://www.gsmamobileeconomy.com/GSMA_ME_Report_2014_R2_WEB.pdf*

7. *Deloitte Consulting, GSMA, and Cisco, November 2012, "What is the impact of mobile telephony on economic growth?" http://www.gsma.com/publicpolicy/wp-content/uploads/2012/11/gsma-deloitte-impact-mobile-telephony-economic-growth.pdf*

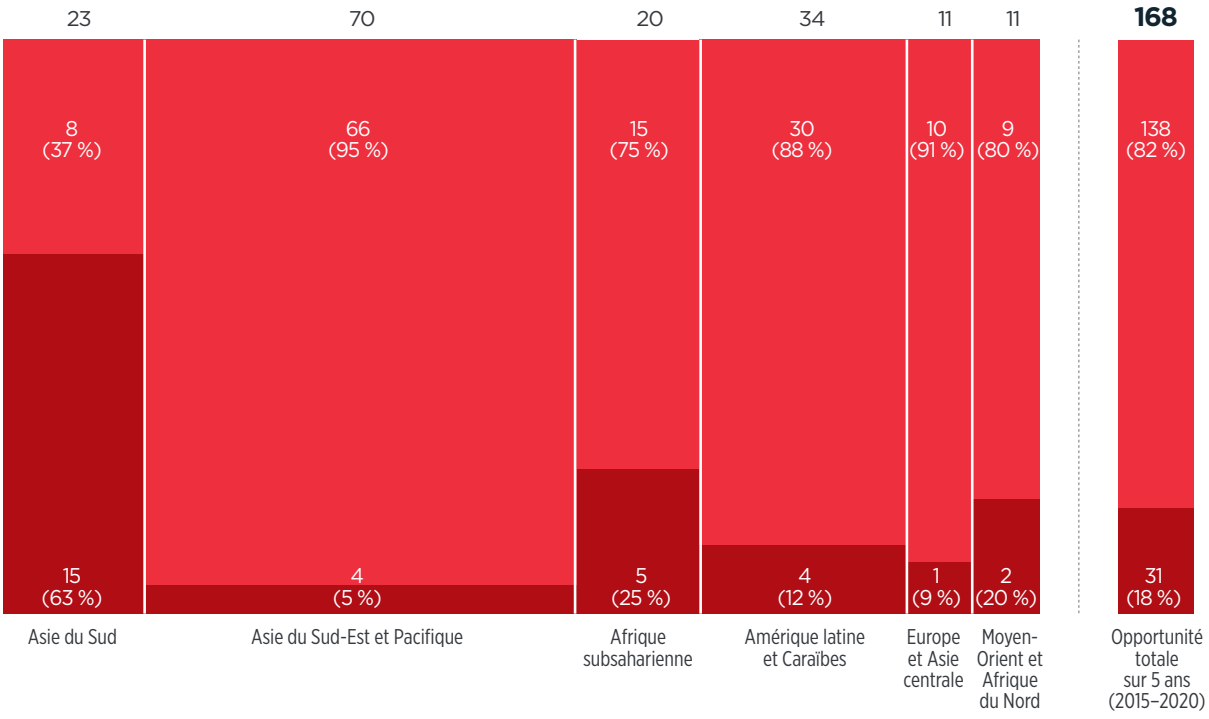
Combler le fossé entre les sexes en matière de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile représente une opportunité de revenus considérable pour l'industrie du mobile

Combler le fossé entre les sexes en matière de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile représenterait 170 milliards d'US$ de revenus supplémentaires pour l'industrie mobile[8] d'ici à 2020 *(Fig. 1)*. Ces revenus estimés ne seraient pas distribués uniformément parmi les régions, ces dernières différant en termes de population et de maturité du marché. La répartition des revenus selon qu'ils viennent d'un comblement du fossé entre les sexes en termes de possession ou en termes d'utilisation diffèrerait également selon les régions. En Asie du Sud par exemple, combler le fossé en termes de possession représenterait une opportunité de profit plus importante que le combler en termes d'utilisation.

Fig. 1

Distribution des opportunités de revenus prévues sur 5 ans dans les pays à revenus faibles et intermédiaires

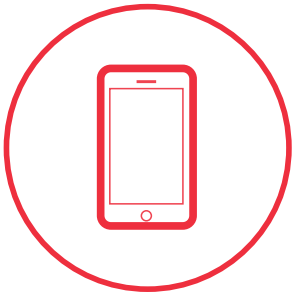
(Milliards USD)



1: *«Combler le fossé en matière d'utilisation»: ces chiffres incluent l'ensemble des revenus potentiels venant 1) d'une augmentation de l'ARPS des femmes possédant un mobile en 2014 pour atteindre une parité d'ARPS avec les hommes d'ici 2020 et 2) une augmentation de l'ARPS des femmes accédant pour la premiere fois au mobile.*

Remarque : *Les chiffres sont arrondis et peuvent donc ne pas correspondre au total indiqué.*

8. *Les prévisions de revenus concernent uniquement les opérateurs et n'incluent pas les revenus des autres acteurs du secteur. Ce modèle ne prévoit pas les revenus générés par une connexion de toutes les femmes des pays à revenus faibles ou intermédiaires ; il prévoit uniquement les revenus générés si l'on arrivait à la parité hommes-femmes du taux de pénétration en termes d'abonnés et du niveau d'utilisation dans ces pays.*



Les femmes ne sont toujours pas connectées

Malgré les avantages offerts, de nombreuses femmes dans le monde ne possèdent pas encore de téléphone portable. Aujourd'hui, plus de 3 milliards de personnes[9] dans les pays à revenus faibles et intermédiaires ne possèdent pas de mobile et la majorité d'entre elles — 1,7 milliard — sont des femmes.[10] Environ les deux tiers des femmes[11] non connectées vivent en Asie du Sud et dans la région Asie du Sud-Est et Pacifique *(Fig. 2)*, ce qui s'explique en partie par le fait que ces deux régions sont les plus importantes en termes de population. Un nombre important de femmes non connectées — plus de 300 millions — vit également en Afrique subsaharienne. Ces chiffres élevés soulignent l'importance d'améliorer l'accès à la téléphonie mobile pour les personnes non connectées, en particulier les femmes.

9. *L'estimation des personnes non connectées dans les pays à revenus faibles et intermédiaires se base sur les taux de pénétration en termes d'abonnés GSMA Intelligence pour l'ensemble de la population et sur l'analyse menée par Altai Consulting.*

10. *L'estimation des femmes non connectées dans les pays à revenus faibles et intermédiaires se base sur les taux de pénétration en termes d'abonnés GSMA Intelligence pour l'ensemble de la population et sur l'analyse menée par Altai Consulting.*

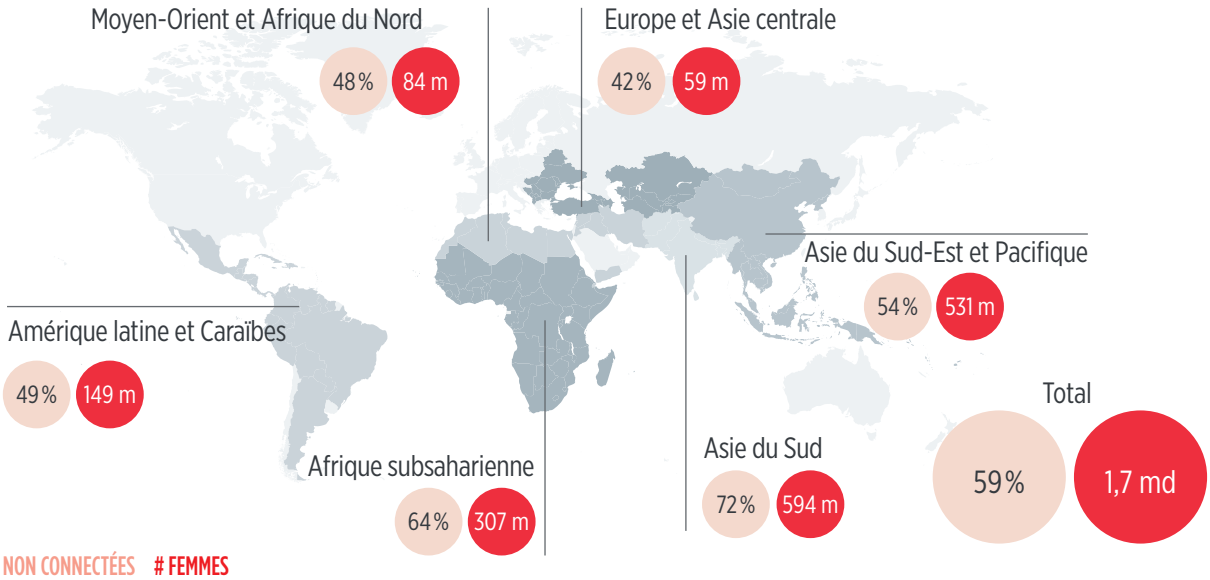
11. *«Non connecté» indique les personnes ne possédant pas une carte SIM.*



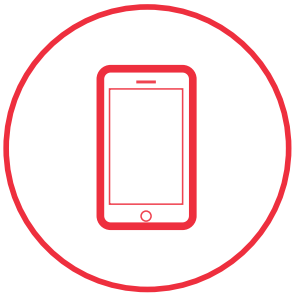
Fig. 2

Femmes non connectées dans les pays à revenus faibles et intermédiaires

Femmes non connectées par région (% de femmes, nombre absolu de femmes)



Remarque : *Femmes non connectées, y compris celles qui ne possèdent pas de portable mais peuvent en emprunter un.*
Source : *Données GSMA et Banque mondiale, Analyse par Altai Consulting.*



Il existe une disparité persistante entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile

Les sceptiques pourront objecter qu'augmenter le taux de possession d'un téléphone portable parmi les populations non connectées est un défi de taille, étant donnés les coûts élevés et les revenus limités que comporte la couverture des régions rurales à revenus faibles et très peu peuplées. Et si, dans un premier temps, nous pouvions combler le fossé entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile de façon à obtenir un pourcentage d'accès équivalent entre hommes et femmes ?

Notre analyse montre que la disparité entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile dans les pays à revenus faibles et intermédiaires est estimée à 14 % *(Fig. 3)*, mais cette moyenne cache des disparités géographiques importantes en matière d'accès à la téléphonie mobile. En particulier, les conclusions de cette étude indiquent que la région Asie du sud présente un fossé particulièrement élevé dans ce secteur : 38 % *(Fig. 4)*.

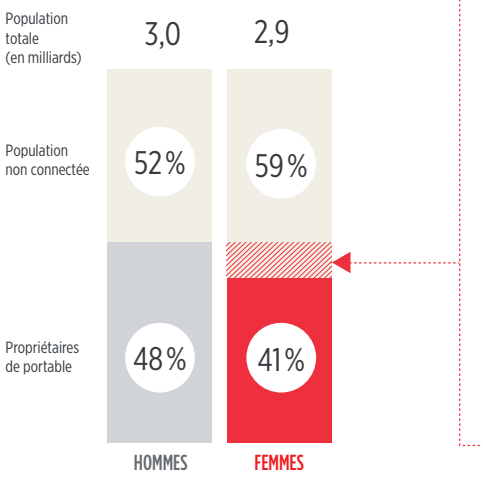
Garantir la parité en termes d'accès à la téléphonie mobile exige des efforts fournis et ciblés du secteur et des décideurs, en particulier là où les femmes se heurtent à des obstacles de type culturel ou socio-économique importants (par exemple dans les régions rurales ou particulièrement pauvres).

Même si certaines régions présentent des disparités moins importantes en matière d'accès à la téléphonie mobile, il convient de noter qu'elles comportent généralement des pays présentant des disparités majeures, et ceci malgré une moyenne régionale positive, et le lecteur ne doit pas considérer cette moyenne régionale comme le reflet de la situation dans chaque pays de la région. Ces écarts peuvent être constatés dans les pays à fort taux de pauvreté et faible taux d'accès à la téléphonie mobile, ou dans certaines régions au sein d'un pays qui présentent des caractéristiques similaires (ex. zones rurales).

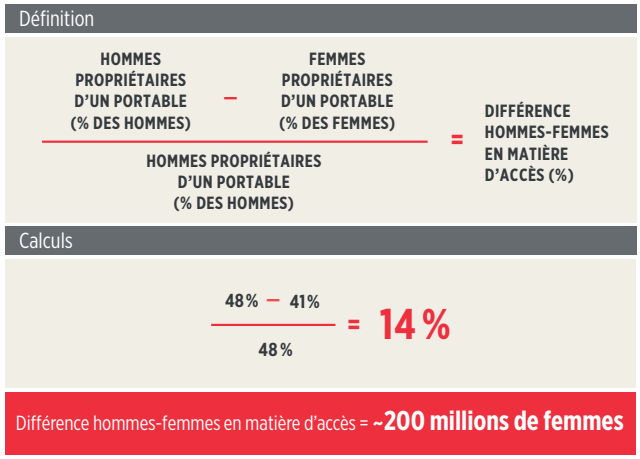
Fig. 3

Fossé hommes-femmes en matière d'accès à la téléphonie mobile dans les pays à revenus faibles et intermédiaires

Accès à la téléphone mobile



Fossé hommes-femmes en matière d'accès à la téléphonie mobile



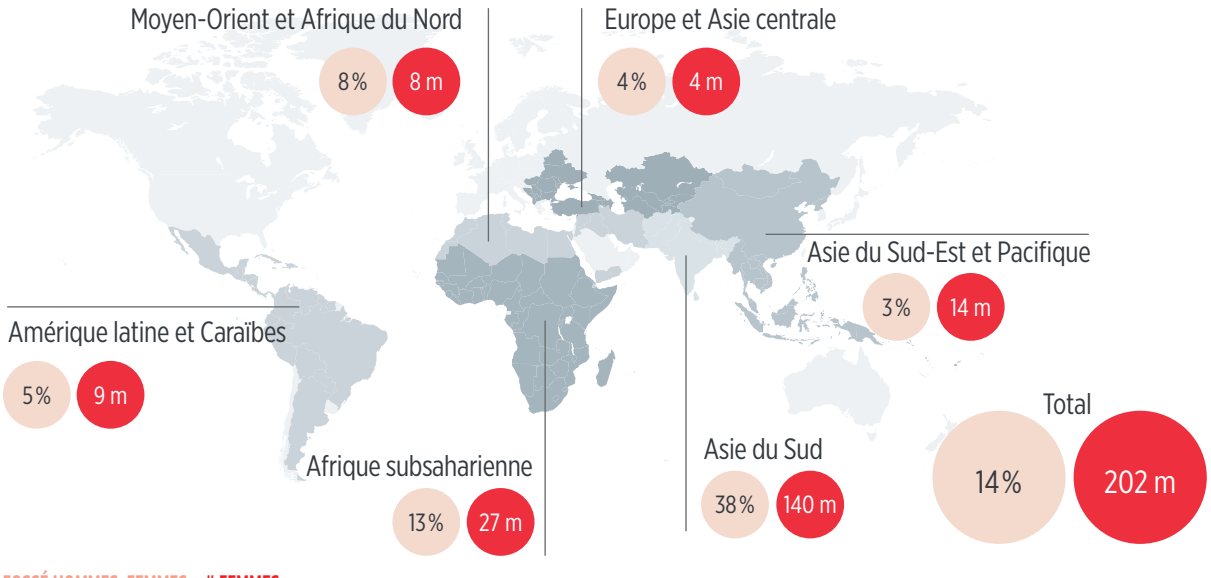
Remarque : *Le fossé entre les sexes a été calculé sur la base d'une recherche effectuée au 3ème trimestre 2014 mais qui s'applique à la pénétration dans le pays et à la population du 4ème trimestre 2014.*

Source : *Données GSMA et Banque mondiale, Analyse par Altai Consulting.*

Fig. 4

Fossé hommes-femmes en matière d'accès dans les pays à revenus faibles et intermédiaires

Fossé hommes-femmes en matière d'accès par région (%, nombre absolu de femmes)



Source : *Données GSMA et Banque mondiale, Analyse par Altai Consulting.*

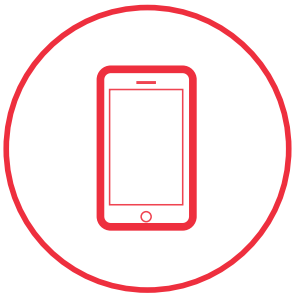
Pour donner un exemple, même si l'Afrique subsaharienne présente une disparité de 13 % en matière d'accès à la téléphonie mobile, la recherche primaire a indiqué une disparité entre les sexes de 45 % au Niger, et 33 % en RDC. Les zones urbaines et rurales montrent aussi souvent de fortes différences ; le Mexique présente par exemple un taux de disparité de 26 % en matière d'accès à la téléphonie mobile dans les zones rurales, contre 2 % seulement dans les zones urbaines.

Une autre observation essentielle dégagée par la recherche sur le terrain est que les pays les plus riches (c'est-à-dire dont le PIB par habitant est plus élevé) offrent généralement un taux de disparité hommes-femmes plus faible en matière d'accès à la téléphonie mobile. Quelques pays font exception à cette règle selon le rapport principal, dont l'Égypte et le Kenya, qui présentent un taux de disparité inférieur à ce que leur niveau de richesse pourrait laisser prévoir, et la Jordanie, qui présente un fossé plus important que ce qui aurait pu être envisagé. Le lancement de M-Pesa, service de « mobile money », a sans doute contribué à augmenter l'accès des femmes à la téléphonie mobile au Kenya en offrant un produit qui répondait à un besoin fort et a donc fait tomber les obstacles à l'accès. Au contraire, le taux plus élevé présenté par la Jordanie est certainement dû aux barrières plus fortes érigées par les hommes dans ce pays.

Ces deux cas soulignent deux points importants : 1) des pays/marchés peuvent combler le fossé entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile plus rapidement grâce à des produits suscitant l'intérêt des clients et accessibles à tous, et en encourageant la mise en place de dynamiques propices à abattre les barrières qui bloquent l'accès des femmes à la technologie ; et 2) la disparité entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile ne disparaît pas toujours d'elle-même, en particulier si les femmes continuent à affronter des obstacles importants qui persistent parfois malgré le développement économique de leur pays.

Les pays peuvent combler le fossé entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile plus rapidement grâce à des produits intéressants pour les clients en ciblant un prix abordable et en encourageant la mise en place de dynamiques propices à l'abattement des barrières qui bloquent l'accès des femmes à la technologie


Safi
BOLL
WASHING BAR SOAP



Un nouveau fossé entre les sexes se crée autour de l'utilisation du téléphone mobile

Posséder un mobile ouvre la porte à un éventail de services mobiles qui peuvent améliorer sensiblement l'existence de son propriétaire. Posséder un téléphone portable ne représente toutefois qu'une première étape. Une fois que les femmes possèdent un mobile, elles doivent utiliser une large gamme de fonctionnalités et de services pour exploiter au mieux tous les avantages offerts par ce dernier. Un mobile offre un accès individuel à une multitude de formes de communication : voix, SMS, internet mobile, accès à l'information (actualités, médias…), services à valeur ajoutée et « mobile money ».

Dans cette étude, il a été demandé aux propriétaires d'un téléphone portable de décrire la manière dont ils l'utilisent pour ces services. Les conclusions soulignent des différences importantes dans l'utilisation des services mobiles par les hommes et par les femmes. Les femmes qui possèdent un téléphone portable déclarent utiliser les services mobiles moins fréquemment ou moins intensément que les hommes. Combler le fossé entre les hommes et les femmes en termes d'utilisation est important en vue de faciliter la diffusion du numérique et de permettre aux femmes d'avoir une place dans ce monde.

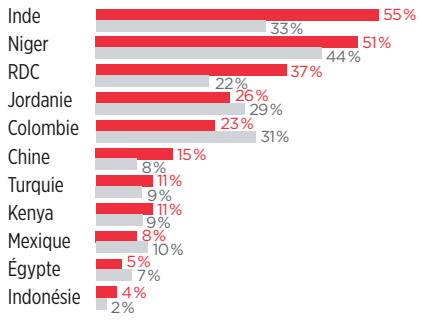
Les femmes déclarent tout d'abord progresser plus lentement que les hommes dans l'univers numérique. Dans la plupart des pays, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à utiliser les services mobiles en dehors de la voix. L'utilisation des SMS dépend fortement du pays ; certains présentent des disparités très importantes dans l'utilisation des SMS, et d'autres ne présentent que peu de différence entre hommes et femmes *(Fig. 5)*. En règle générale, les femmes sont loin derrière les hommes en matière de services mobiles plus sophistiqués. En ce qui concerne l'utilisation de l'internet mobile par exemple, les femmes l'utilisent moins que les hommes dans la plupart des pays examinés *(Fig. 6)*.



Fig. 5

Propriétaires d'un portable ayant déclaré ne jamais avoir envoyé de SMS

Propriétaires d'un portable (%)

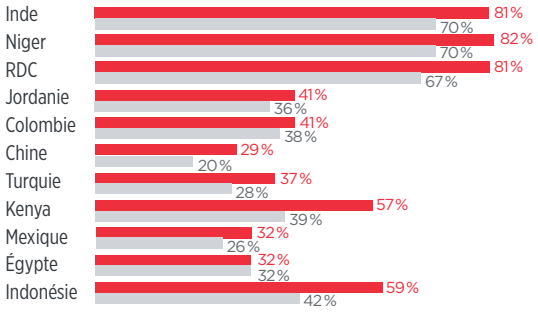


Remarque : *Effectif d'échantillonnage femmes N= 330 à 807 et hommes N= 133 à 234.*

Fig. 6

Propriétaires d'un téléphone mobile ayant déclaré ne jamais utiliser internet sur leur portable

Propriétaires d'un portable (%)



Remarque : *Effectif d'échantillonnage femmes N= 330 à 807 et hommes N= 133 à 234.*

Il est intéressant de constater que le niveau de revenu et d'instruction a un impact important sur l'utilisation de l'internet mobile. Les différences d'utilisation de l'internet mobile chez les femmes appartenant à des classes sociales différentes sont souvent plus marquées qu'entre les hommes et les femmes appartenant à une classe sociale défavorisée. Les médias sociaux sont particulièrement attractifs pour les femmes, mais ces dernières sont souvent en retard sur les hommes dans ce domaine, y compris parmi les propriétaires de feature phones et de smartphones.



« Les hommes utilisent les derniers modèles à écran tactile, tandis que les femmes se contentent de modèles de base. »

— Utilisatrice en milieu rural, Inde

Ces résultats indiquent que les femmes n'utilisent pas ces services sophistiqués du fait d'obstacles plus importants que ceux rencontrés par les hommes (ex. appareils à bas coût sans connexion internet, manque de compétences techniques, niveau d'instruction/compétences inférieur, sensibilité au prix…).

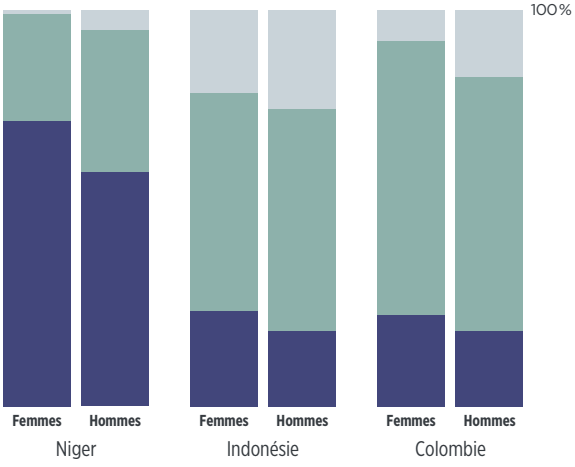
Certaines de ces différences sont dues au fait que les femmes possèdent des téléphones portables plus économiques et moins perfectionnés que ceux des hommes dans tous les pays examinés sauf en Turquie, Égypte, Chine et Jordanie, où les différences sont moindres (*Fig. 7* représente l'exemple de trois autres pays). Par conséquent, moins de femmes que d'hommes peuvent accéder à internet sur leur mobile. Sachant que les téléphones portables vont être le moyen principal qui permettra aux habitants des pays à revenus faibles et intermédiaires d'accéder à l'internet, si les femmes continuent à posséder des terminaux moins perfectionnés, elles disposeront d'un accès internet plus limité que les hommes dans le futur.

Ces résultats révèlent que moins de femmes que d'hommes possèdent un portable, et que leur niveau d'utilisation est plus faible. Une utilisation croissante des téléphones mobiles par les femmes non seulement leur apportera des avantages socio-économiques, mais créera également une opportunité commerciale considérable pour les acteurs de la téléphonie mobile.

Fig. 7

Type de portable possédé par les femmes et les hommes[1]

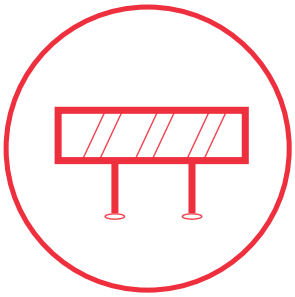
Propriétaires d'un portable (%)



1: *Le terme « smartphone » indique un appareil présentant les caractéristiques/fonctionnalités suivantes : Clavier QWERTY/AZERTY, écran tactile, possibilité d'accès internet et de téléchargement d'applications. Un « feature phone » est un appareil offrant au moins l'une de ces quatre caractéristiques/fonctionnalités. Un « modèle de base » ne possède aucune de ces quatre caractéristiques/fonctionnalités. Si une personne interrogée possède plus d'1 appareil, il lui est demandé de caractériser celui qu'elle utilise le plus souvent.*

Remarque : *Effectif d'échantillonnage femmes N= 345 à 807 et hommes N= 144 à 225.*

Si les femmes continuent à posséder des appareils moins perfectionnés, elles disposeront d'un accès internet plus limité que les hommes dans le futur.



Principaux obstacles à l'accès des femmes au mobile

Les femmes se heurtent à de nombreuses barrières en matière d'accès à la téléphonie mobile, d'achat de crédit et d'utilisation des services de base et à valeur ajoutée. Les femmes se heurtent généralement à davantage de barrières que les hommes du fait des normes sociales sous-jacentes qui conditionnent leur rôle, leur statut, leur autonomie, leur éducation et leurs salaires. Ces normes sociales signifient également parfois que les femmes jouissent d'une indépendance économique moindre, et qu'elles ne sont pas maitresses de leurs choix en matière d'accès à la téléphonie mobile.

Les femmes et les hommes, qu'ils possèdent ou non un téléphone mobile, ont cité cinq principaux obstacles dans les différents pays de l'étude, [12] (voir *Fig. 8*) :

1. Coût (appareil et crédit)
2. Qualité et couverture du réseau
3. Sécurité et harcèlement
4. Confiance dans l'opérateur/agent
5. Connaissances techniques et aisance

Éliminer ces cinq obstacles principaux, en particulier en rendant accessibles des terminaux plus abordables, permettrait de favoriser les femmes en matière de possession d'un portable et d'utilisation de ce dernier.

Le coût représente un obstacle plus important pour les femmes que pour les hommes

Le coût, en particulier du terminal et du crédit, est le principal obstacle cité par les hommes et les femmes des pays examinés. Depuis quelques années, la tendance à la baisse des prix des appareils et des appels a été déterminante pour la pénétration du mobile dans les pays à revenus faibles.[13] Les femmes ont toutefois tendance à citer les

12. *Ces 5 obstacles majeurs sont cités par les femmes et les hommes, propriétaires ou non d'un mobile (le problème des connaissances techniques est plus important pour les femmes qui ne possèdent pas de portable que celui de la confiance dans l'opérateur/l'agent, et l'échantillon des hommes ne possédant pas de mobile est trop faible pour permettre de tirer des conclusions sur le classement des différents obstacles).*

13. *GSMA Intelligence, 2014, "Smartphones in emerging markets", https://gsmaintelligence.com/analysis/2014/12/smartphones-in-emerging-markets/450/*

Fig. 8

5 principaux obstacles empêchant l'accès des femmes à la téléphonie mobile dans les pays examinés



Des terminaux et des forfaits plus abordables avantageraient en particulier les femmes.

appareils et le crédit comme un obstacle plus souvent que ne le font les hommes. Dans la plupart des pays, les femmes provenant de milieux ruraux et modestes ont cité plus fréquemment le coût comme un obstacle.

La raison pour laquelle les femmes invoquent plus souvent le coût comme un obstacle que les hommes est qu'elles sont généralement moins nombreuses à avoir une activité rémunérée, et même si c'est le cas, elles perçoivent quoi qu'il en soit un revenu inférieur.[14] Cette réalité est commune à tous les pays examinés : moins de femmes que d'hommes ont déclaré avoir contribué aux revenus du ménage au cours du dernier mois. Même quand les femmes perçoivent un revenu, elles ne peuvent pas toujours contrôler la façon dont celui-ci est dépensé, y compris en ce qui concerne les dépenses de téléphonie mobile. Dans 10 pays sur 11, [15] moins de femmes que d'hommes ont déclaré payer leur mobile et leur crédit[16] avec leur propre argent. Dans les cas où les femmes ne payent pas leur mobile ou leurs recharges, ce sont leur mari ou un autre membre masculin de leur famille qui le fait à leur place.

Il est important de constater que ces facteurs sont la cause de la sensibilité au prix accrue dont font preuve les femmes (le coût est donc un obstacle plus important pour les femmes que pour les hommes). Par conséquent, des terminaux et des forfaits plus abordables auraient un effet positif sur l'accès des femmes.

La qualité et la couverture du réseau peuvent représenter un obstacle plus important pour les femmes que pour les hommes

La qualité et la couverture du réseau représentent une barrière fondamentale pour les hommes et les femmes des pays examinés, qu'ils possèdent ou non un téléphone portable. Cette préoccupation est tant le fait des zones rurales que des centres urbains.[17] Ces conclusions peuvent sembler surprenantes, étant donné que beaucoup vivent dans des zones couvertes par le réseau.[18] Le taux d'insatisfaction relativement

14. *World Economic Forum, 2014, "The Global Gender Gap Report 2014", http://www3.weforum.org/docs/GGGR14/GGGR_CompleteReport_2014.pdf*

15. *En Chine, l'affirmation est valable pour l'achat de crédit ; en revanche, en ce qui concerne l'achat du terminal, une proportion similaire de femmes (90 %) et d'hommes (93 %) possédant un mobile déclarent l'avoir acheté eux-mêmes.*

16. *Même chose pour les abonnements mensuels le cas échéant.*

17. *En fonction du pays examiné, la qualité et la couverture du réseau sont considérées comme un problème par 19–63 % des femmes en milieu urbain, 17–54 % des hommes en milieu urbain, 36–71 % des femmes en milieu rural et 26–74 % des hommes en milieu rural. À l'exception de l'Égypte, pays pour lequel la distinction urbain-rural n'a pu être effectuée.*

18. *Les réseaux mobiles des 11 pays examinés couvrent une forte proportion de la population : 90 % minimum de la population dans 7 pays, 80–87 % dans 3 pays et 55 % dans un pays (estimation GSMA 2014 sur la base des données de couverture GSM).*

haut exprimé par les personnes interrogées peut donc dans la plupart des cas être attribué à la mauvais qualité du réseau (ex. appels interrompus) plutôt qu'à une absence totale de couverture.

Dans certains cas, les femmes peuvent percevoir la qualité et la couverture du réseau comme une barrière plus importante que les hommes du fait de contraintes sur le plan de la mobilité, d'appareils moins perfectionnés et du choix plus limité en termes de SIM disponibles. Des recherches complémentaires sont nécessaires afin de comprendre en détail comment les problèmes de couverture compromettent l'accès des femmes à la téléphonie mobile et son utilisation par rapport aux hommes.

La sécurité et le harcèlement sont un problème majeur pour les femmes

L'une des principales conclusions de cette étude est que l'un des obstacles majeurs à l'accès des femmes à la téléphonie mobile est lié à la sécurité ou au harcèlement. Les femmes qui possèdent un portable se sentent généralement davantage en sécurité — au moins 68% des femmes interrogées dans chaque pays ont déclaré qu'elles se sentent (ou se sentiraient) plus en sécurité avec un téléphone portable; les aspects de la sécurité et du harcèlement restent toutefois prioritaires. L'obstacle que représentent la sécurité et la crainte du harcèlement renvoie aux appréhensions liées à la possession et à l'utilisation d'un portable: crainte de se faire voler son mobile, d'être victime d'une fraude, d'être harcelée par un inconnu ou de recevoir des spams.

Les femmes perçoivent généralement les problèmes de sécurité et de harcèlement par une personne inconnue avec davantage d'acuité que les hommes. L'obstacle que représente la crainte des spams dépend néanmoins du pays *(Fig. 9)*.[19] Une sensibilisation plus forte au sujet du harcèlement sur mobile, et des efforts concertés visant à bloquer ces comportements et à rassurer les femmes, sont nécessaires.

Les femmes perçoivent généralement les problèmes de la sécurité et du harcèlement avec davantage d'acuité que les hommes.

Fig. 9

Pays dans lesquels les femmes déclarent affronter davantage d'obstacles que les hommes

Toutes les personnes interrogées

	Obstacles		
	Inquiétudes concernant la sécurité (ex. vol du portable)	Étrangers	Spams
Niger	=	=	=
Inde	=	✓	✗
RDC	=	=	=
Mexique	=	✓	✗
Indonésie	✓	=	=
Chine	=	=	✗
Turquie	✓	✓	✓
Kenya	✓	✓	✓
Colombie	✓	✓	✗
Égypte	✓	✓	=
Jordanie	✓	✓	✗

✓ DAVANTAGE DE FEMMES (>3 %) QUE D'HOMMES SONT D'ACCORD OU ENTIÈREMENT D'ACCORD

= AUTANT DE FEMMES (+/- 3 %) QUE D'HOMMES SONT D'ACCORD OU ENTIÈREMENT D'ACCORD

✗ MOINS DE FEMMES (<3 %) QUE D'HOMMES SONT D'ACCORD OU ENTIÈREMENT D'ACCORD

Remarque : *Effectif d'échantillonnage femmes N= 648 à 881 et hommes N= 164 à 314.*



La confiance dans l'opérateur / agent est une préoccupation tant pour les hommes que pour les femmes

Dans ce rapport, nous définissons comme « manque de confiance dans l'opérateur / l'agent » la perception du manque de fiabilité de l'opérateur mobile et/ou du réseau d'agents et la crainte subséquente d'être victime d'une fraude. La confiance dans l'opérateur/ l'agent préoccupe particulièrement les hommes comme les femmes en Colombie, au Mexique et en Chine. Les femmes et les hommes d'un même pays font généralement état du même degré de confiance dans les opérateurs/agents de la téléphonie mobile.

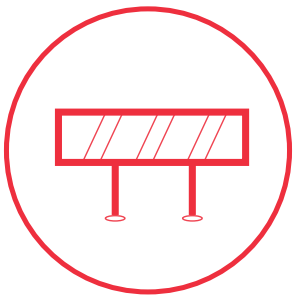
Les connaissances techniques et l'aisance sont toujours un obstacle, en particulier pour les personnes qui ne possèdent pas de mobile

Les connaissances techniques et l'aisance sont une préoccupation majeure pour les femmes, et sont généralement plus souvent considérées comme un obstacle par les femmes que par les hommes dans les pays examinés.[20] Ce phénomène ne se limite pas aux marchés où les téléphones portables ne sont pas encore très répandus, mais est également fréquent dans les marchés plus matures. En Chine par exemple, 48% des femmes interrogées contre 41% des hommes déclarent que le fait de ne pas savoir comment utiliser leur mobile ou les fonctionnalités les plus complexes de ce dernier représente un obstacle.

Les femmes considèrent plus souvent que les hommes le manque de connaissances techniques comme un obstacle car leur niveau d'études est généralement inférieur à celui des hommes (d'où le défi représenté par la compréhension du fonctionnement d'un mobile) : elles ont donc souvent moins confiance en la technologie que les hommes et ont plus de problèmes face à des services et des terminaux parfois mal conçus ou dans des langues qu'elles ne parlent pas, en particulier du fait qu'elles possèdent souvent des mobiles de qualité inférieure. Dans chaque pays de notre étude, plus d'hommes que de femmes ont déclaré avoir découvert sans assistance comment tirer parti de leur mobile.

19. *La Figure 9 est basée sur la question : « Maintenant nous allons parler des raisons qui ont pu vous empêcher d'utiliser, régulièrement ou simplement, un téléphone mobile ou de l'utiliser d'une manière plus complexe qu'actuellement. S'il vous plait, dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les options suivantes « J'ai des inquiétudes concernant ma sécurité (vols, agressions, etc.) » ; « Je suis/serais contacté(e) par des inconnus » ; « Je suis/serais dérangé par des appels et SMS publicitaires ».*

20. *Le terme « connaissances techniques » est ici utilisé pour indiquer l'habileté à utiliser un mobile et tirer profit de toute la gamme de services disponibles. Le terme « aisance » est ici utilisé pour indiquer le niveau d'autonomie dont dispose une personne dans son utilisation d'un mobile et pour tirer profit de toute la gamme de services disponibles. L'aisance et les connaissances techniques sont considérées conjointement car les deux concepts sont étroitement liés.*



Les femmes se heurtent généralement plus à certains obstacles que les hommes

Les femmes possèdent et utilisent des téléphones portables dans des foyers et des sociétés dont les « normes sociales » conditionnent le rôle, le statut, l'autonomie et l'instruction et les revenus des femmes. Ces normes sociales influencent la relation des femmes à la technologie mobile et peuvent en effet renforcer les barrières qui empêchent leur accès au mobile.

Les normes sociales qui régissent les décisions financières prises par les hommes et les femmes dans un ménage, par exemple, la possibilité d'une interaction avec des agents du sexe opposé, ou la perception qu'a la collectivité des rôles des hommes et des femmes, influencent le parcours des clientes potentielles.

Le rapport entre développement socio-économique et accès au mobile et à internet a fait l'objet d'études approfondies. Selon le E-Government Survey 2014 de l'ONU, « Les causes du fossé entre les sexes peuvent être dues à des disparités entre les hommes et les femmes sur le plan de l'éducation, des revenus, des attitudes sociales envers l'utilisation de la technologie par les femmes, de la nécessite pour les femmes de concilier leur rôle de mère et leur emploi, et du manque de contenu internet adressant les besoins des femmes. »[21] D'autres travaux sont parvenus aux mêmes conclusions.[22]

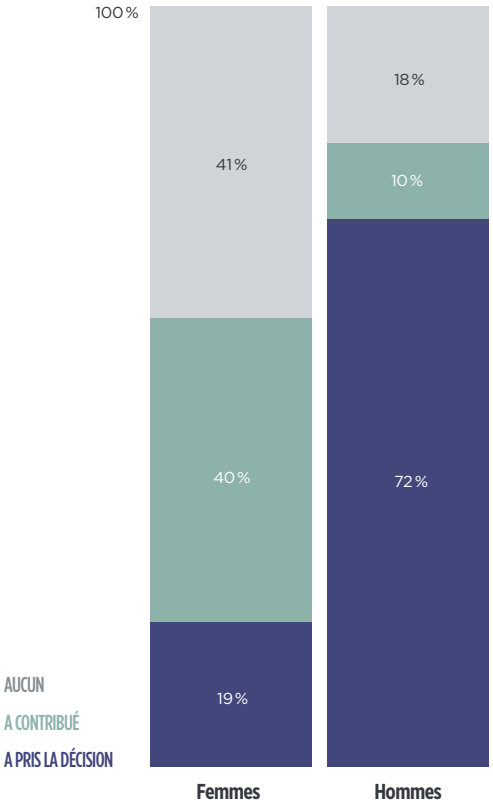
L'exemple suivant provient de notre recherche primaire*(Fig. 10)* et souligne combien l'expérience des femmes peut différer sensiblement de celle des hommes — une leçon importante pour qui cherche à atteindre les femmes au travers de la technologie mobile. Cet exemple provenant d'Inde révèle combien les normes sociales influencent le choix des femmes tant en termes de choix du terminal que de capacité d'acheter du crédit.

Fig. 10

Inde : L'influence des normes sociales sur l'achat du portable et du crédit

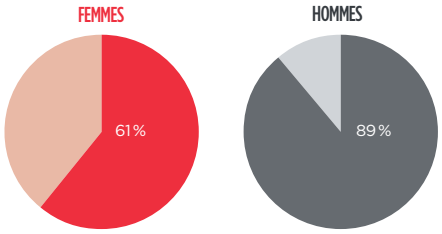
Achat d'un portable

Rôle joué dans la sélection du portable
Propriétaires d'un portable (%)[1]

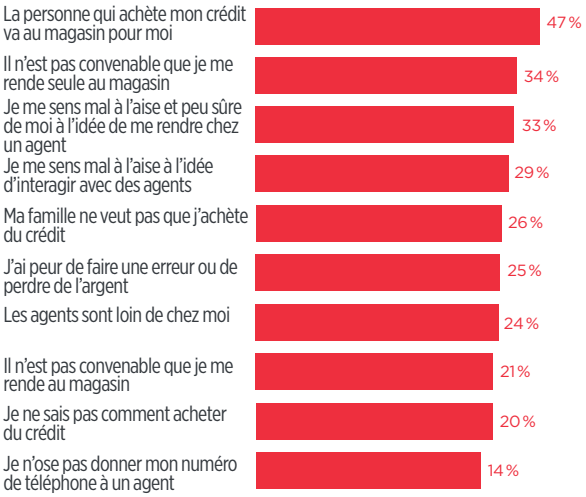


Achat de crédit

Propriétaires d'une SIM qui achètent du crédit sans l'aide d'une autre personne durant les 4 premières semaines
Propriétaires d'une SIM (%)[2]



Raisons pour lesquelles les femmes ont besoin d'aide
(% de femmes interrogées)[3]



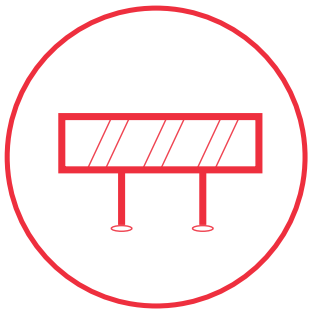
1 : *Effectif d'échantillonnage femmes N= 468 et hommes N= 191.*

2 : *Parmi les propriétaires de SIM qui ont rechargé au moyen d'une carte, sur Internet ou par mobile money – femmes : N= 434 et hommes : N = 174.*

3 : *Inclut uniquement les femmes propriétaires d'une SIM qui déclarent demander l'assistance d'un ami, d'un parent ou de l'agent pour la recharge – N= 252.*

21. *United Nations Department of Economic and Social Affairs, 2014, "United Nations E-Government Survey 2014: E-Government for the Future We Want", http://unpan3.un.org/egovkb/Portals/egovkb/Documents/un/2014-Survey/E-Gov_Complete_Survey-2014.pdf*

22. *Une enquête de Research ICT Africa a conclu que les revenus et le niveau d'instruction jouent un rôle important dans la pénétration du mobile dans 11 pays d'Afrique. Selon Huyer et Hafkin, le fossé hommes-femmes est avant tout le fait de facteurs socio-économiques et politiques — obstacles sociaux et culturels à l'utilisation de la technologie, éducation et niveau de compétences, tendances en matière d'emploi et de revenus, accès aux médias et à des contenus adaptés, confidentialité et sécurité, et lieu ou mode d'accès pour les femmes.*



Des obstacles structurels empêchent également les décideurs et l'industrie mobile de servir au mieux les femmes

Deux autres grands obstacles structurels empêchent en outre les opérateurs et les décideurs de se pencher sur les problèmes d'accès des femmes à la technologie mobile ainsi que d'usage. Le premier est l'absence généralisée de données ventilées par sexe. Les données sur l'accès des femmes à la téléphonie mobile et, d'une manière plus générale, aux TIC, ne sont pas diffusées ni même collectées dans de nombreux pays à revenus faibles ou intermédiaires. Ce manque de données s'exprime à trois niveaux : bases de données des opérateurs, statistiques gouvernementales, et données et statistiques des grandes organisations internationales. En l'absence de données, les décideurs et l'industrie mobile ne peuvent évaluer le manque d'accès des femmes à la téléphonie mobile ni leur fréquence d'utilisation, et ne peuvent donc prendre de décisions informées ni intervenir afin d'inverser la tendance.

La seconde barrière est plus subtile et généralement inconsciente. Les opérateurs ne ciblent généralement pas les femmes dans leur parc, actuel ou prospectif, et les décideurs n'accordent qu'une attention limitée aux femmes par rapport à d'autres priorités. Les décideurs du secteur des TIC, par exemple, ne s'intéressent que peu aux femmes ; sur les 119 programmes nationaux de diffusion du haut débit en place en 2012, ceux de 30 pays seulement incluaient une composante spécifique aux femmes.[23]

Ces deux obstacles structurels — absence de données et d'attention accordée à l'accès des femmes à cette technologie — doivent être adressés en vue d'accélérer l'accès des femmes des pays à revenus faibles et intermédiaires à la technologie mobile au cours des cinq prochaines années.

23. *Broadband Commission Working Group on Broadband and Gender, Broadband Commission for Digital Development, 2013, "Doubling Digital Opportunities: Enhancing the Inclusion of Women & Girls in the Information Society", http://www.broadbandcommission.org/Documents/working-groups/bb-doubling-digital-2013.pdf*





Image reproduite avec la permission de Qualcomm® Wireless Reach™



Recommandations

Considérés dans leur ensemble, ces résultats révèlent que le fossé entre les sexes en matière d'accès à la téléphonie mobile est dû à une série complexe d'obstacles socio-économiques et culturels particulièrement préjudiciables aux les femmes. Sans une intervention ciblée de l'industrie mobile, des décideurs et de l'ensemble des parties prenantes, ces écarts en termes de possession et d'utilisation ne se combleront pas d'eux-mêmes.

Il est indispensable de reconnaître que, même s'il n'existe aucun « remède miracle » pour faire tomber toutes ces barrières, l'intervention de chacune des parties prenantes de l'écosystème pourrait renforcer sensiblement l'accès des femmes à la téléphonie mobile. Sur certains marchés, la pénétration croissante des mobiles chez les femmes pourrait peser lourd et représenter une source stable et croissante de revenus là où la croissance se ralentit du fait du niveau de maturité du marché ou d'un contexte de guerre des prix par exemple.

Les recommandations à l'attention des différentes parties prenantes sont résumées ici et soulignent les actions à prendre pour éliminer les principaux obstacles rencontrés par les femmes ainsi que les obstacles structurels qui gênent la pénétration du mobile dans la population féminine. Pour des recommandations plus détaillées, merci de vous reporter au rapport principal.

Opérateurs mobiles

- **Proposer des terminaux plus abordables,** concevoir des services adaptés aux dynamiques du marché local des terminaux (ex. micro-crédit à l'achat, services de réparation, plateforme virtuelle d'achat/vente de terminaux, partenariats avec les fabricants de terminaux low-cost).
- **Appliquer une tarification plus créative et transparente** pour tenir compte de la sensibilité au prix des femmes, de leurs habitudes d'usages et de leurs activités quotidiennes (ex. nouveaux plans tarifaires, offres « data » innovantes, cartes de rechargement de faible dénomination, tarification des données morcelée ou à la demande, recharges d'urgence).

- **Améliorer la qualité et la couverture du réseau** pour réduire les interruptions d'appels et étendre le réseau aux zones rurales.
- **Renforcer la perception du portable comme instrument permettant d'accroître la sécurité des femmes** en lançant des services de « sécurité » (par ex. en facilitant l'alerte de certains contacts en cas d'urgence), le blocage d'appel et des fonctionnalités permettant de recharger son crédit dans l'anonymat ou à distance.
- **Investir dans des études clients** en vue de construire des services qui répondent aux besoins spécifiques des femmes.
- **Appliquer les principes de conception centrés sur l'utilisateur (user-centric design)** aux terminaux et aux services, réaliser des tests utilisateur et des pilotes et appliquer une approche de design itérative des services avec les utilisatrices potentielles.
- **Cibler les hommes dans les campagnes marketing afin d'atteindre les femmes** dans les contextes où les hommes restent les décideurs en matière d'accès des femmes à la téléphonie mobile.
- **Rassembler un maximum de données sur l'accès à la téléphonie mobile et son utilisation selon le sexe** de façon systématique sur la base des abonnés ou au moyen d'études de marché spécifiques.
- **Envisager un partenariat avec des ONG ou d'autres organisations** ayant une expertise en matière de formation à l'usage du mobile.

Autres acteurs de l'industrie mobile (fabricants de terminaux, développeurs de services à valeur ajoutée et d'applications)

- **Poursuivre le développement de terminaux à faible coût et plus robustes,** dont des smartphones et feature phones à faible coût offrant des caractéristiques attractives (ex. résistance à l'eau, durée de vie de la batterie).
- **Accompagner les femmes dans l'adoption de l'internet mobile** en offrant une expérience utilisateur et des services de qualité.
- **Comparer l'adoption des femmes par rapport aux hommes,** ainsi que leur niveau utilisation et leur expérience des services (ex. inclure des questions différenciées hommes-femmes dans les questionnaires au sein des applications mobiles (in-app surveys)).
- **Ajouter des fonctionnalités et des services répondant aux besoins des femmes** moins à l'aise avec le mobile, et qui utilisent des terminaux plus basiques (ex. SVI, icônes, images, roman-photos, terminologie compréhensible et menus clairs comportant un nombre d'étapes limité).
- **Appliquer les principes de conception centrés sur l'utilisateur (user-centric design)** aux terminaux et aux services, réaliser des tests utilisateur et des pilotes et appliquer une approche de design itérative des services avec les utilisatrices potentielles.



Décideurs

- **Prendre en compte les disparités hommes-femmes dans les programmes nationaux de haut débit et suivre la pénétration de la téléphonie mobile en fonction du sexe,** ainsi que celle d'autres TIC dans les bases de données statistiques nationales.
- **Garantir la protection des femmes sur leur portable et en ligne** en lançant des campagnes de sensibilisation et en développant des cadres juridiques permettant de prévenir le harcèlement.
- **Garantir une réglementation efficace en vue d'offrir des coûts réduits aux femmes et d'étendre la couverture des réseaux :** réduire ou éliminer les taxes sur la téléphonie mobile qui gonflent les coûts, autoriser un partage d'infrastructures actif et volontaire entre les opérateurs, garantir une large disponibilité de fréquences (en particulier pour les basses fréquences) aux opérateurs à un coût abordable.
- **Renforcer les connaissances techniques, l'aisance et les compétences numériques des femmes** au moyen de formations en technologie mobile et numérique pour les femmes qui participent aux programmes d'aide gouvernementaux et dans les programmes scolaires de l'élémentaire et du secondaire.

Bailleurs de fonds et communauté du développement

- **Financer les programmes permettant de combler le fossé entre les sexes** en matière de pénétration et d'usage dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.
- **Encourager la collecte de données différenciées par sexe** au niveau national et international grâce au financement, à la fourniture d'assistance technique et à la facilitation des partenariats.
- **Financer la recherche dans les pays à revenus faibles et intermédiaires comparant l'utilisation de la téléphonie mobile par les hommes et les femmes,** en plus de celle consacrée à l'accès au mobile, et partager les résultats en vue d'initiatives de sensibilisation des divers acteurs à l'échelle mondiale.

Chercheurs et Instituts de recherche

- **Renforcer les activités de recherche comparée sur l'utilisation de la téléphonie mobile par les femmes et les hommes dans les pays à revenus faibles et intermédiaires,** en plus de celles consacrées à l'accès au mobile et partager les résultats avec les décideurs et l'ensemble des parties prenantes de l'industrie, en particulier pour l'internet mobile, la sécurité et le harcèlement, la qualité et la couverture du réseau, les connaissances techniques et l'aisance, et les produits et services les plus populaires.

Les recommandations fournies dans ce rapport offrent une orientation claire et des recommandations pratiques aux parties prenantes de l'écosystème mobile en vue d'accélérer l'adoption de la technologie mobile par les femmes dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. La GSMA s'engage en particulier à poursuivre ses efforts en vue de développer la pénétration de la téléphonie mobile chez les femmes en traitant en priorité les régions aux plus forts besoins identifiées dans ce rapport.





Image reproduite avec la permission de Qualcomm® Wireless Reach™